

Puis, sans rien dire à l'enfant, la messe finie, il compta l'argent des pauvres, qu'il remplaça ensuite dans la tirelire.

Celle-ci fermait à cadenas. Bogdanof, revenant, la trouva à sa place accoutumée, refit le compte et porta à la colonne des recettes une somme allégée de l'intérêt qu'il avait pris la douce habitude de prélever.

Dans l'espace de six mois cela se renouvela plusieurs fois ; l'abbé ne regardait plus les livres, chassait et ne parlait plus de rien.

Le saint se frottait les mains.

Pour lui l'abbé Miskiévitch était un curé modèle, qui lui ôtait de la besogne en distribuant les aumônes, mais ne diminuait en rien ses revenus, car, depuis son arrivée, le comptable, en fiffé coquin qu'il était, au lieu de prendre un quart des recettes s'en adjugeait la moitié.

Le sixième mois le curé, qui était très ponctuel, l'avertit qu'à dix heures il lui paierait ses honoraires.

—A condition que cela ne gêne pas votre Révérence, répondit le saint, je puis attendre, il faut si peu à un pécheur comme moi, et n'étaient mes charités, bien minimes cependant...

—A dix heures, interrompit brusquement l'abbé.

A dix heures Bogdanof entra dans la petite chambre du chasseur, son livre sous le bras.

—C'est à un quart de la recette que vous avez droit pour vos gages.

—A un quart, votre Révérence.

—Voyons les recettes.

—Elles montent en tout à 45 roubles 18 kopeks, fit le sacristain.